

SUD BASSE-TERRE

SAINT-CLAUDE

Noëlle Chandler veut remettre les parents à leur place

Dans la cadre de la poursuite dynamique de son parcours littéraire, la médiathèque Bernadette Cassin-Pierrot a pu recevoir Noëlle Chandler, auteure de littérature jeunesse, venue présenter son dernier ouvrage, « Eve, la petite fourmi qui voulait devenir infirmière ».

Un bel ouvrage qui s'adresse au jeune public en particulier, et qui relate l'histoire d'une famille de fourmi, très unie. Celle-ci doit faire face à des petits hommes qui ont des valeurs à l'opposé des leurs. Cette confrontation entre deux mondes va induire des décisions chez la famille fourmi...

À vrai dire, Noëlle Chandler aborde les difficultés rencontrées dans nos sociétés. En effet, la jeune société guadeloupéenne, ainsi que celles de Guyane ou de Martinique, doivent faire face à plusieurs défis auxquels elles sont confrontées. Il est très difficile pour des sociétés postcoloniales de faire face à des changements profonds. Dans les sociétés européennes plusieurs générations sont nécessaires pour s'adapter aux évolutions. De notre côté, nous devons y parvenir rapidement.

Mais l'ouvrage de Noëlle Chandler s'adresse également, ou plutôt avant tout, aux parents. « Ce sont eux qui achètent et conscientisent leurs enfants », confie Noëlle. Un livre qui s'adresse aux jeunes, car

l'auteure veut que nos jeunes soient des battants, aient des valeurs qui leur permettent de trouver leur place dans la société. A titre d'exemple, l'héroïne de son livre porte le prénom de sa fille aînée, Eve. Un moyen pour l'auteure de lui lancer un appel ainsi qu'à tous les jeunes Guadeloupéens qui ne cessent de quitter l'île, sans comprendre les enjeux de leur départ sans retour.

Aider nos enfants à trouver un sens

Pour Noëlle Chandler, il s'agit d'un témoignage de ce que notre société devrait être et ce vers quoi elle doit tendre. Le métier d'infirmière, évoqué dans l'ouvrage, est celui qu'avait choisi d'exercer l'auteure, lorsqu'elle était lycéenne. Mais son père le lui avait interdit, car il connaissait dans son entourage, nombre d'infirmières en souffrance. Un élément enfoui dans son inconscient, que s'est remémoré Noëlle Chandler, plusieurs mois après avoir achevé l'écriture de son ouvrage. Objectif : « offrir avant tout aux enfants



Noëlle Chandler, enseignante, est l'auteure de « Eve, la petite fourmi qui voulait devenir infirmière. » (Photo FI.B)

une histoire attractive et positive, non sans interpeller les parents, via le traitement de thématiques importantes ».

Pour cela, Noëlle Chandler présente deux types de familles : l'une, par le biais des fourmis, très

unie, avec des enfants autonomes et prenant part au fonctionnement de la famille ; l'autre, avec un père plutôt absent, une mère délaissant quelque peu ses enfants qui sont livrés à eux-mêmes, dans une dynamique sans travail

et d'amusement sans but.

« J'essaie de montrer à travers ces deux familles, comment nous pouvons aider nos enfants à trouver un sens dans leur vie », confie l'auteure. Une démarche qui vise à présenter aux parents des modèles familiaux structurant, tout en les interpellant sur ce qu'ils pensent de l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants. L'auteure interpelle également sur les interférences des modèles d'éducation venus d'ailleurs sur le nôtre.

FI.B.

Noëlle Chandler est passionnée pour l'écriture depuis son plus jeune âge. Sa passion pour les enfants et l'observation de notre société antillo-guyanaise la pousse à se poser des questions sur notre structure familiale. Entre 1997 et 2012, elle obtient des diplômes de maîtrise de droit public, droit privé et de master 2 en sciences de l'éducation. Ses activités se répartissent entre l'écriture, la photo, la peinture et l'enseignement.

Contact : chandler.noelle@orange.fr ou noel-lechandler.wordpress.com

TERRE-DE-HAUT

Un nettoyage pour la plage de Grand'Anse

Pas de confinement pour la baie, elle a été un peu délaissée ces derniers temps et mérite qu'on la débarrasse des déchets qui continuent régulièrement de la polluer. L'indomptable plage de Grand'Anse a besoin qu'on s'en occupe. L'Association libre pour les innovations solidaires et environnementales aux Saintes (Alises) donne rendez-vous à tous les volontaires, le 28 novembre à 15 h 30, côté route du cimetière, en respectant les gestes barrières et le port du masque.

Une passerelle pour plus de sécurité

La passerelle qui équipera bientôt le petit pont d'accès à La Diotte, sera la bienvenue pour la sécurité des piétons.

Si il n'est pas toujours très aisé de travailler en bordure de la route nationale sur ce chantier de La Diotte, les travaux vont tout de même bon train. Ils ont pour nature la création d'une passerelle d'1,50 mètre de large et l'aménagement d'un cheminement piéton. La réunion de chantier, mercredi dernier, aura non seulement permis aux acteurs concernés de se saisir des différentes contraintes de ce chantier, mais également d'échanger sur l'évolution des travaux.

Ces travaux qui consistent à relier la RN 3 à l'Allée des cocotiers, sont réalisés par la collectivité régionale, par l'intermédiaire de Routes de Guadeloupe. Ils affichent un montant d'un peu plus de 74 000 euros.

FI.B.

Franchir le pont étant difficile sans accompagnement. La construction d'une passerelle devrait sécuriser les piétons. (Photo : FI.B.)

